

EMILIO SIMONGINI & LEDA BULTRINI

LE PSYCHISME DANS LA MÉDECINE CHINOISE

*Les troubles du Shen
Huitième leçon*



Editions
Quintessence

Traduit de l'italien par Louise OTTINI

Édité en Italie par le centre d'études XIN SHU

Roma via dei Fabbri Navali 15

Tél. 06 56 32 05 25

www.xinshu.it

© 2010 — Emilio Simongini

Pour la traduction française

© 2014 – Éditions Quintessence

Rue de la Bastidonne – 13678 Aubagne Cedex – France

Tél. (+33) 04 42 18 90 94 – Fax (+33) 04 42 18 90 99

www.editions-quintessence.com

Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.

ISBN 978-2-35805-099-9

Préface de Jean-Pierre Guiliani

Cette huitième leçon constitue un ouvrage essentiel pour la fine compréhension de la subtilité des fondamentaux de la médecine chinoise.

Comme le signalent les auteurs de ce document dès le départ, il est dit dans le chapitre 8 du *Ling Shu* que « toutes les maladies trouvent leur origine dans le Shen », ce qui revient à dire que toutes les maladies ont une origine psychique au-delà de leur origine physique.

Par ailleurs, il est bien connu qu'il n'y a pas de maux extérieurs sans qu'il y ait de blessures intérieures au préalable, celles-ci étant la plupart du temps d'origine émotionnelle.

Dans le même ordre d'idée, l'Empereur Huang Di précise :

« Nourrir le Shen est la tâche suprême, nourrir le Corps est utile, quoique secondaire. »

Voltaire ne disait-il pas aussi :

« J'ai décidé d'être heureux parce que c'est bon pour la santé. »

Shen est la relation à soi d'abord, puis à l'autre et enfin à l'univers.

Le Shen représente l'activité mentale de l'être humain, la manifestation de la vie.

Le Shen ou Esprit, est l'ensemble des fonctions psychiques et spirituelles. Il est la Conscience organisatrice, d'essence céleste, s'exprimant dans l'ensemble des fonctions de l'organisme, lui permettant de communiquer et d'être en permanente adaptation avec son environnement.

Notre Esprit conditionne le fonctionnement de nos cellules, de toute notre physiologie. Toutes les médecines énergétiques le disent.

C'est pour cela que cette huitième leçon est si précieuse. Pour tous les praticiens, il est fondamental de bien comprendre toutes

les subtilités du Shen et ses attributs – Hun, petit Shen, Po, Yi, Zhi – et leur impact sur tous les paramètres et tous les étages de nos concepts énergétiques.

Il est encore plus essentiel de comprendre les troubles, les pathologies du Shen ainsi que les lignes directrices pour le traitement de ces troubles, depuis la surface et les méridiens tendino-musculaires jusqu'à la profondeur de nos organes, en passant par les méridiens principaux, les Luo, les Curieux ou Extraordinaires et les Distincts, sans oublier leurs branches internes. Il est indispensable de bien comprendre aussi l'impact du Shen sur le Qi, le Sang, les énergies Wei, Yong et Ancestrales, le Yin et le Yang.

Il est aussi essentiel de trouver au milieu de cet ouvrage la relation avec nos termes occidentaux de maladies ainsi que les traitements correspondants en médecine chinoise.

Enfin, c'est un réel bonheur de trouver, au terme de cette huitième leçon, une présentation de la pratique de l'acupuncture alchimique, de ce pourquoi nous sommes là et de ce que nous avons à faire, notre Ming, notre destinée.

La vie est une alchimie énergétique subtile supervisée par le Shen et ses attributs.

Le Shen est le reflet de la vitalité, de la conscience et des cinq émotions.

La vivacité du Shen se reflète dans l'éclat du regard.

Un grand merci aux auteurs pour la publication en français de cette huitième leçon reçue de leur maître Jeffrey Yuen.

Jean-Pierre Guiliani

Directeur du Collège d'Energétique Traditionnelle Chinoise S.F.E.R.E.

Introduction

L'un des aspects les plus fascinants de la médecine chinoise a toujours été cette manière de passer des problèmes du corps à ceux du psychisme avec une continuité simple, déterminée par le fait que les énergies de l'esprit sont dans le corps comme celles du corps soutiennent l'esprit. Dans ce contexte, la séparation occidentale et moderne des deux entités perd immédiatement de son sens et la nutrition du sang et des organes devient le premier pas pour soutenir une psyché altérée. Le processus inverse, c'est-à-dire l'utilisation des énergies psychiques et spirituelles, constitue un instrument précieux et puissant pour soigner les altérations somatiques et organiques.

Mais comment appliquer ces connaissances dans le domaine pratique clinique ? Comment agir, en tant que thérapeute, sur le complexe et délicat système psychique et spirituel du patient pour obtenir, à l'aide de ces énergies, la guérison des troubles psychiques et physiques ? Les différents schémas thérapeutiques sont valables en ce qui concerne les troubles que le patient présente, mais comment agir ensuite sur le noyau de son évolution personnelle ?

Les enseignements du maître Jeffrey Yuen nous apportent les réponses à ces questions et le matériau de ce texte découle directement de ces enseignements. Il ne s'agit pas d'affirmations catégoriques ou de la révélation de vérités absolues mais, comme il est de coutume pour le maître, d'une introduction douce et progressive, d'une réflexion sur les possibilités thérapeutiques et sur le sens profond des indications que l'on trouve dans les textes classiques. Ces enseignements nous poussent toujours à construire notre propre conscience à partir de l'analyse historique et culturelle dans laquelle naissent certaines affirmations, pour poursuivre vers la découverte des véritables inclinations qui agissent en nous pour nous soutenir dans notre action thérapeutique.

Pour l'écriture de ce texte nous avons dû faire des choix et des synthèses, des rapprochements et des schématisations, par rapport à ces enseignements, dans le but de conserver de manière constructive toutes les informations précieuses que nous avons retenues, concernant en priorité notre travail quotidien. Cette préface se veut être une prise de responsabilités préventive et sincère : toutes les imperfections et les inexactitudes doivent être attribuées à nos erreurs personnelles et à nos limites, alors que toutes les richesses inestimables que ce texte recèle sont le fruit du savoir extraordinaire du maître.

Dans ce texte, nous avons mis par écrit ce que les ancêtres de Jeffrey Yuen n'enseignaient que par transmission orale, du temps de Sun Si Miao et antérieurement. La responsabilité de cette retranscription écrite est pesante et cela nous a fait comprendre de façon évidente pourquoi le véritable enseignement doit venir de la bouche des hommes et ne peut être dispensé seulement par des écritures. Le lecteur ne doit pas faire l'erreur de recevoir et d'appliquer sans aucune critique et réflexion ce qu'il trouvera dans ce recueil, mais il devra plutôt suivre les suggestions des anciens maîtres taoïstes comme nous le rappelle inlassablement Jeffrey Yuen : utilisons les indications comme les balises d'un parcours qui nous amène à construire « notre » connaissance, et utilisons les points indiqués comme des exemples utiles pour arriver à une plus grande compréhension pratique et non comme des références monolithiques et immuables :

Celui qui se conforme aux lois du Tao n'aime pas les protocoles.

L'une des caractéristiques de ce texte est la présence d'une veine culturelle qui dérive de la tradition alchimique de la médecine chinoise, laquelle s'intéressait de façon particulière au Shen.

Les enseignements du maître nous dévoilent les possibilités offertes par l'alchimie externe et interne qui nous exprime l'existence de différents chemins à parcourir, nous incitant à chercher en nous-mêmes quel rôle thérapeutique nous voulons jouer ainsi qu'à déterminer quels sont nos objectifs. Un chapitre entier est dédié aux pratiques de l'acupuncture alchimique. Cette introduction à la tradition alchimique taoïste ouvre les portes d'une connaissance antique, habituellement reléguée au rang d'enseignement élitiste.

Dans ces enseignements transparait plus que jamais l'incitation à la recherche, dans notre vie d'être humain et de thérapeute, d'une évolution, d'un état de conscience qui dirige et soutient les connaissances que nous appliquons dans la pratique clinique. Changer et chercher à atteindre l'élévation pour pouvoir aider ceux qui s'en remettent à nous, pour trouver leur propre voie vers la guérison.

L'approche des troubles du Shen selon Jeffrey Yuen pourrait avoir pour autre sous-titre : *comment bien traiter l'âme*, la nôtre et celle de nos patients.

Outre le fait de nous élever, ce texte ne manque pas d'indications pratiques, de considérations sur les aspects psychologiques individuels, sociaux et familiaux, et de schémas thérapeutiques très efficaces. Il représente à nos yeux une véritable mine de connaissances et de découvertes éclairantes.

Chaque découverte est le point de départ d'une multitude de réflexions, comme lorsque nous apprenons que le contraire de la peur n'est pas le courage mais l'amour. Cultiver l'amour, en nous et autour de nous, est le premier pas pour faire du monde un Lieu où les hommes peuvent se tenir par la main, pour s'entraider dans le besoin et pour partager leurs joies, pour être connectés dans un courant spirituel commun et toucher à la divinité.

Ce travail nous le dédions, avec notre reconnaissance, à Jeffrey Yuen :

*Merci Maître d'avoir fait entrer ton Cœur dans notre vie,
Merci pour les connaissances que nous ont apportées tes paroles,
pour la compassion que nous ont transmis tes yeux,
pour la joie que nous a enseignée ta proximité,
pour nous avoir fait rencontrer la pureté d'un enfant
qui est ouvert à tous les possibles.*

Emilio Simongini & Leda Bultrini
Rome, 15 janvier 2013

Introduction

à la médecine chinoise classique

Ceci n'est pas un ouvrage d'acupuncture de niveau élémentaire, c'est-à-dire qu'il s'adresse aux lecteurs avertis dans le domaine des connaissances de base de la médecine chinoise, en particulier de l'acupuncture elle-même. C'est pourquoi, dans ce texte, les notions générales de médecine chinoise, de terminologie, de physiopathologie, les points, les méridiens, etc., sont considérés comme acquises. Il s'agit de fournir une vision particulière et un approfondissement de ces notions.

Il est fait référence à une vision de l'art médical sous-entendu dans la dénomination « médecine chinoise classique ». Cette expression est utilisée pour souligner la différence par rapport au modèle communément appelé « médecine traditionnelle chinoise » (MTC). Les termes « traditionnelle » et « classique » étant très similaires, il est nécessaire de faire la lumière sur ce point.

La MTC est le fruit de l'évolution et des expériences de la culture médicale chinoise et sa forme actuelle date de la révolution taoïste, dans les années 1950. Avec l'avènement du régime communiste apparaît la nécessité de réordonner et d'organiser la médecine traditionnelle, en l'épurant des pratiques les moins validées et des plus liées aux croyances superstitieuses et ésotériques. En outre, toutes les références liées à la culture féodale de l'empire chinois furent éliminées. Les spécialistes chargés de ce travail par le régime ont opéré une révision systématique, touchant principalement aux grands écrits de la matière médicale remontant à l'époque Ming tardive et à l'époque Qing, pour lesquels un gros effort d'ordre et de sélection avait déjà été fait.

De la rationalisation demandée par la culture matérialiste socialiste et de la nécessité de se rapprocher de la médecine scientifique devenue désormais une réalité dominante en Chine

comme ailleurs, résulte le *système* de la MTC enseignée dans les universités chinoises et pratiquée dans les hôpitaux et cabinets médicaux. Cette médecine a le grand mérite d'avoir permis la survie de l'acupuncture et d'en avoir favorisé la diffusion dans le monde occidental à partir des années 1970. Le terme « traditionnel » évoque l'immense bagage culturel présent derrière cette doctrine, il a été utilisé en Chine pour la différencier de la médecine scientifique. Il s'agit pourtant d'une dénomination de détournement car la MTC représente, de fait, la médecine chinoise moderne.

Les caractéristiques essentielles du système sont :

- l'organisation des mécanismes physiopathologiques ;
- l'organisation schématique des cadres pathologiques, avec la création des *syndromes*, dont les modèles se répètent dans divers environnements, rendant ainsi la MTC très similaire à la médecine scientifique et, de fait, plus facilement compréhensible même hors du modèle culturel chinois ;
- l'organisation schématique des thérapies, à travers l'emploi d'un nombre limité de points à forte action énergétique, dont la sélection est conseillée *via* de véritables recettes plutôt répétitives.
- l'association des thérapies utilisant les aiguilles avec celles utilisant les herbes pour obtenir une plus grande efficacité thérapeutique. Des formules préfabriquées idoines à être appliquées aux différents syndromes ont été élaborées aussi dans le domaine de l'herboristerie.

Avec l'ouverture progressive de la Chine vers l'occident, les flux migratoires et l'admission d'étrangers dans les cours universitaires chinois, la MTC s'est diffusée en Amérique et en Europe, devenant ainsi la culture dominante dans ce domaine.

En réalité, une forme d'acupuncture différente, libre des cadres étroits des syndromes et des recettes de points, s'est renforcée en Europe grâce surtout à l'œuvre de Soulié de Morant et des écoles françaises.

La MTC a le grand privilège d'être accessible et simplifiée et de permettre l'étude de l'acupuncture à travers un processus

d'enseignement « normal », similaire à celui des autres branches de la médecine.

Mais cette simplification est aussi sa principale limite. Regrouper un bagage déterminé de connaissances qui ont évolué durant 4 000 ans de pratiques et de transformations, à l'intérieur d'un nombre délimité de syndromes ou de schémas thérapeutiques, fait perdre à cette médecine sa partie la plus précieuse, qui se trouve justement dans les *possibilités thérapeutiques infinies* qu'elle offre.

Pour sauvegarder ces caractéristiques, certains spécialistes, pour la plupart des maîtres appartenant à des traditions séculaires, se sont employés à enseigner et à diffuser une forme plus complexe et plus vaste de la médecine, appelée *médecine classique chinoise*. Elle est basée sur l'étude de la médecine chinoise dans son évolution, des formes archaïques de l'époque néolithique à celles plus sophistiquées de la moitié du XIX^e siècle, sauvant de l'oubli les différentes traditions et valorisant le potentiel de chacune. On peut, par exemple, tirer de précieuses informations des formes primitives de la médecine chinoise, sur les pratiques chamaniques et spirituelles, sur les techniques d'alchimie externe et sur les racines de la médecine taoïste ; et parmi les formes plus évoluées on retient les études sur l'action intrinsèque des points, sur la possibilité de modifier les aspects de la constitution et des aspects innés à travers les méridiens curieux et les spécificités de la médecine confucianiste.

Toutefois, cette optique nous laisse devant un océan illimité, une matière cryptée et difficile dont on ne possède pas les clefs. Et le rôle du maître a été de nous donner ces clefs. Personnage typiquement oriental, c'est un individu qui détient des connaissances héritées de la tradition familiale, et qui patiemment les introduit, les défend, les simplifie, les sème, pour qu'elles puissent germer et grandir dans la connaissance de ses élèves.

C'est ce qui s'est passé lors de notre rencontre avec le maître Jeffrey Yuen, que nous ne remercierons jamais assez de nous avoir ouvert les yeux sur cette connaissance.

C'est à la médecine chinoise qu'il nous a enseignée que ce livre se réfère.

C'est une *médecine de la personne et non de la maladie* : il n'y a pas de patients avec des pathologies déterminées, mais des individus qui présentent des signes et des symptômes à travers lesquels ils expriment une souffrance. Il n'y a pas de maladie à traiter et, ainsi, il n'y a pas de thérapie particulière pour une maladie déterminée. Il y a des personnes souffrant d'altérations énergétiques qui troublent leur vie et peuvent les mener jusqu'à la mort. Le fait de comprendre ces altérations, comprendre cet individu particulier, traduire tout cela en points d'acupuncture, en herbes, en massages ou même en mots, constitue la thérapie.

Il est évident que cette approche ne peut se baser sur des schémas thérapeutiques ; l'enseignement se fait au travers de stratégies thérapeutiques qui servent à exemplifier le processus de traitement.

Le Shen et ses manifestations

Toutes les maladies ont leur origine dans le Shen.

Ling SHU, chap. 8

(Qi Bo) Perdre le Shen c'est la mort, garder le Shen c'est la vie.

(Huang Di) « Qu'est-ce que le Shen ? »

(Qi Bo) « Lorsque le Qi et le sang sont complets et en harmonie,

*lorsque le Wei Qi et le Ying Qi sont complets
et ne rencontrent pas d'obstacle,*

lorsque les cinq Zang sont complets et mûres,

alors le Shen élit domicile dans le Cœur et dans l'esprit,

le Hun et le Po sont contenus dans les Zang

et l'être humain est complet ».

Ling SHU, chap. 54

Le Shen

Le terme Shen peut être traduit par « esprit ». Dans la médecine chinoise, l'aspect psychique de l'homme est lié au concept de Shen avec ses différents attributs.

Dans le chapitre 8 du *Ling Shu*, il est dit que « toutes les maladies trouvent leur origine dans le Shen » ce qui revient à dire que toutes les maladies ont une origine psychique au-delà de leur origine physique.

Le même *Ling Shu*, au chapitre 54, souligne que le Shen est un réflexe de l'état d'harmonie. Qi Bo, médecin de l'empereur Huang Di, le définit en faisant référence à la complétude des énergies et à l'absence d'obstacle dans le flux énergétique, ainsi qu'à un certain degré d'évolution et à l'état des attributs associés au Shen.

Par conséquent, l'étude des aspects psychiques de l'homme nécessite l'approfondissement du concept de Shen et de ses manifestations.

Âme et esprit : les concepts de Ling et de Shen

De manière approximative, il est possible de dire que le concept chinois fait une distinction entre l'idée d'« âme », Ling, et l'idée d'« esprit », Shen.

L'âme, Ling, représente quelque chose de plus individuel associé à la Terre. L'esprit, Shen, est plus universel et céleste, c'est en quelque sorte un rapport dialectique entre le Yin et le Yang.

L'idéogramme Ling renvoie aux pratiques chamaniques antiques, à l'habileté avec laquelle le chamane passe d'une dimension à l'autre.



Il est composé de trois parties :

- Yu est la pluie qui descend du ciel pour féconder la Terre ;
- Ban sont les trois bouches, en référence aux trois portes de sortie de Shen, Po et Hun ;
- Wu est l'idéogramme de chamane.

Cet idéogramme est composé de plusieurs symboles : un axe vertical qui relie ce qui est en haut et ce qui est en bas, c'est-à-dire le ciel à la Terre. Il y a une séparation de gauche à droite, donc un avant et un après, qui implique une dimension temporelle dans laquelle se positionne l'humain, REN (人).

L'idéogramme représente donc les fonctions du chamane qui est capable de se déplacer verticalement, reliant la Terre au ciel, et horizontalement, pour entrer en contact avec ce qui a été

(les ancêtres) et avec ce qui sera. Dans les premières formes de religion, le chamane était l'intermédiaire dans la communication avec les ancêtres et l'on pensait qu'il y avait une influence du monde supraterrrestre sur le monde terrestre et présent.

Globalement, l'idéogramme Ling fait référence à la pluie qui tombe et qui, dans cette descente vers la Terre, évoque l'idée de conception : la pluie vient du ciel et se combine avec l'Eau de la Terre, mélangée à cette dernière elle s'infiltre dans la Terre, en résulte la conception et la vie. L'âme représente le lien entre le haut et le bas, l'existence qui se déroule à travers deux dimensions.

On peut trouver une manifestation de cette duplicité dans l'alternance entre sommeil et veille : lorsque l'on est éveillé il y a connexion avec la Terre alors que dans le sommeil nous sommes connectés au ciel. Éveillés, nous utilisons le Yang, endormis nous utilisons le Shen, cela signifie que le Shen n'est pas actif pendant la phase de veille mais que sa liberté est maximale pendant le sommeil.

Ces concepts renvoient à l'importance que la culture chinoise antique attribuait aux ancêtres et aux pratiques « ancestrales » qui leur étaient dédiées. La référence se rapporte au terme ZONG, qui peut se traduire par « ancêtres », « ancestrale ». Il est utilisé dans Zong Qi, expression qui indique *l'énergie ancestrale* ou *énergie de la poitrine*.

Le concept de Zong est présent aussi dans l'idéogramme Shen (神), « esprit », composé de :

- le caractère de droite Tian, équivaut à « champ » (comme dans Dian Tian), qui est le territoire connecté à la Terre en bas et au ciel en haut ;
- le caractère de gauche qui fait appel au concept « ancestral » car il est un dérivé de l'idéogramme Zong 宗.

On retrouve donc dans l'idéogramme Shen le concept de territoire connecté à quelque chose qui vient du ciel et des ancêtres.

L'idéogramme Zong 宗 représente l'autel placé à l'intérieur de la maison, sur lequel sont disposées les tablettes des ancêtres